

HEBDOMADAIRE DE LA MARINE FRANÇAISE

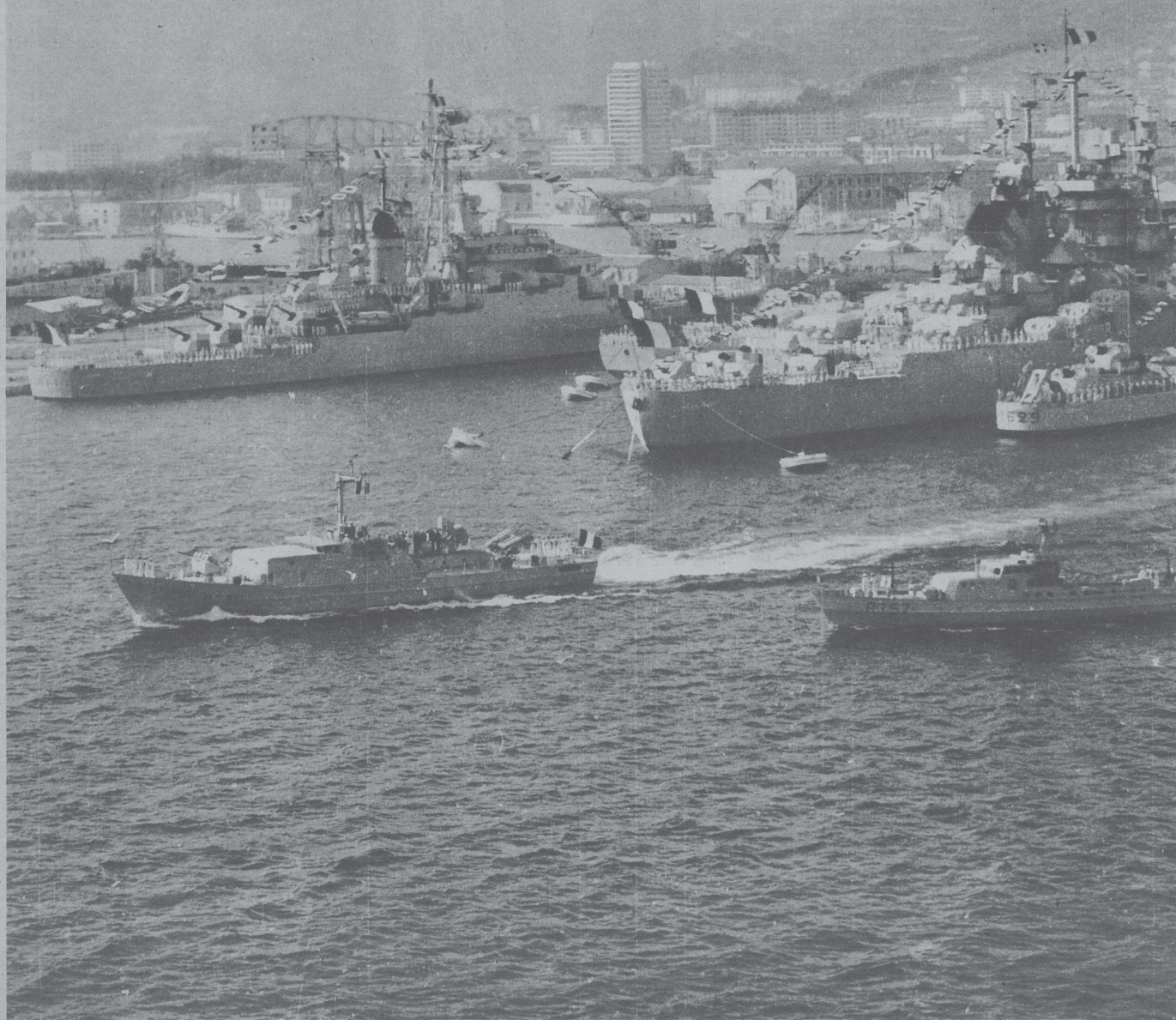
Fondé en 1945
par P.-J. LUCAS
Rédacteur en chef :
Claude CHAMBARD

N° 858
5 SEPTEMBRE 1964
0 F 70

Cols bleus

ABONNEMENTS :
C.C.P. Paris 1814-53

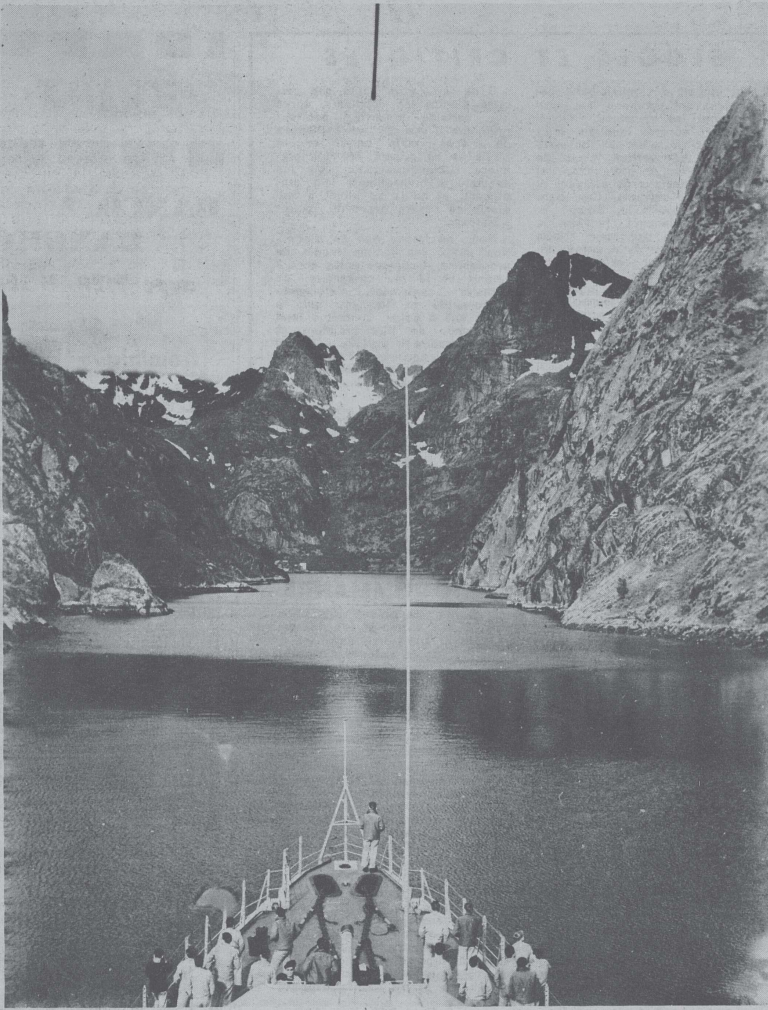
Six mois : 16 F.
Un an : 30 F.



« La Combattante » à bord de laquelle le Président de la République a hissé sa marque passe devant les forces navales mouillées en rade de Toulon.

(Reportage photographique FOGLIANI en pages 6 et 7)

"Le Commandant Bourdais" en Norvège



Le « Bourdais » navigant vers le Hollands fjord, on retrouve ici encore la sauvage grandeur des paysages de la Norvège du Nord.

AU cours d'un séjour en Norvège de quatre semaines, le « Commandant-Bourdais » a effectué de Bergen (16-19 juillet) à Tromsø (12-14 août), différentes escales dont les plus caractéristiques furent Vardo (2 août), Hammerfest (5-7 août). Dans chacun de ces ports, les relations du bâtiment avec les autorités civiles et militaires et la population civile ont toujours été chaleureuses, donnant lieu à des cocktails et des déjeuners à bord, les invitations étant faites par le représentant consulaire, le maire de la ville ou le commandant maritime local. De nombreuses rencontres sportives ont opposé les équipes du « Commandant-Bourdais » aux équipes marines norvégiennes. Selon les possibilités, diverses excursions ont été organisées par la marine ou l'armée norvégiennes vers les sites touristiques, en particulier, un groupe important de l'équipage put admirer la maison de Grieg, dans le site enchanteur de Nordas, près de Bergen.

La navigation du bâtiment par la route intérieure, grâce à la beauté des paysages, a été fort appréciée entre Bergen et Bodo, Honningsvaag et Tromsø, tout particulièrement le mouillage de quelques heures sous la clarté crépusculaire d'une nuit d'été arctique dans le Hollands fjord, au pied du glacier Svartisein et le mouillage d'Adams fjord devant une très belle cascade au milieu d'un paysage sauvage.

Le passage devant le Cap Nord fut effectué par un ciel dégagé où luisait le soleil de minuit.

Les mouillages et les escales du bâtiment ont donné lieu à des concours de pêche ; tous à bord ont pu effectuer des pêches « miraculeuses ». Au cours des patrouilles d'assistance aux pêcheurs français, une escale de quelques heures à l'île à l'Ours a permis de prendre un contact cordial, comme chaque année, avec le personnel de la station météo norvégienne.

Selon la tradition, à l'occasion du franchissement du cercle polaire, la cérémonie colorée

du baptême des Mers arctiques a clôturé ce séjour en Norvège, particulièrement favorisé par de bonnes conditions atmosphériques.

Escale au Havre du Croc

APRES la traversée Islande-Terre-Neuve, caractérisée par des conditions météorologiques peu favorables, le « Commandant-Bourdais » faisait escale du dimanche 23 août à 8 heures au lundi 24 août à 12 heures au Havre du Croc. Havre du Croc, dont le nom est lié à l'histoire de la pêche lointaine française et à l'histoire de la France au Canada, fut connu sous le nom de Station navale française.

De 1815 à 1904, portaient des corvettes françaises pour assurer le respect des règlements et des droits de nos pêcheurs sur les bancs. De French Shore, il n'en subsiste actuellement qu'un cimetière où sont enterrés marins français, midshipmen anglais et le lieutenant de vaisseau Villaret de Joyeux, petit-fils du vice-amiral ayant commandé lors des combats de Prairial 1794, mort en mer au large des Antilles en 1854, ramené vers le French Shore dans un baril de rhum pour y être enterré.

Escale consacrée à la remise en état du cimetière, à la pêche à la truite et à la morue, aux excursions dans le fjord ; escale à Corner Brook du 25 août à 10 heures au 27 août à 12 heures : Corner Brook, 2^e ville de Terre-Neuve, premier centre de la côte ouest de cette île, est une ville consacrée à l'exploitation du bois par la Compagnie Bowater, très importante firme d'exploitation du bois et de la production de pâte à papier.

Accueil très sympathique des autorités locales, cocktail et déjeuner officiels à bord, cocktail offert par la municipalité, rencontres sportives entre équipage et équipes civiles, visite du bâtiment par la population ont obtenu un très grand succès.

Le passage de la ligne arctique...

TOUS les ans, à peu près à la même époque, un même sujet de conversation tient en haleine tout l'équipage, anciens, nouveaux, officiers et officiers mariners : le passage de la ligne ! C'est une tradition qui veut que tout néophyte passant le Cercle Polaire Arctique doit subir un petit baptême qui fera de lui un navigateur du Grand Nord.

Depuis quinze jours déjà, les déguisements sont préparés en cachette. On veut faire impression le moment venu. On s'affaire avec fébrilité, on corrige, on modifie, on ajoute, on bâtit et on garde jalousement quelque secret.

Le Grand Jour est arrivé : les néophytes seront baptisés demain après-midi. Une ambiance de fête règne à bord. La plupart goûtent la joie tandis que d'autres se demandent avec anxiété ce que seront les épreuves du baptême ; on porte une dernière retouche à son travesti, et on est fin prêt pour affronter les foudres de Frigolus. La nuit est loin d'être

calme, on attend cette fête avec impatience et nervosité. Mais la patience venant à bout, le sommeil réparateur s'empare de nous.

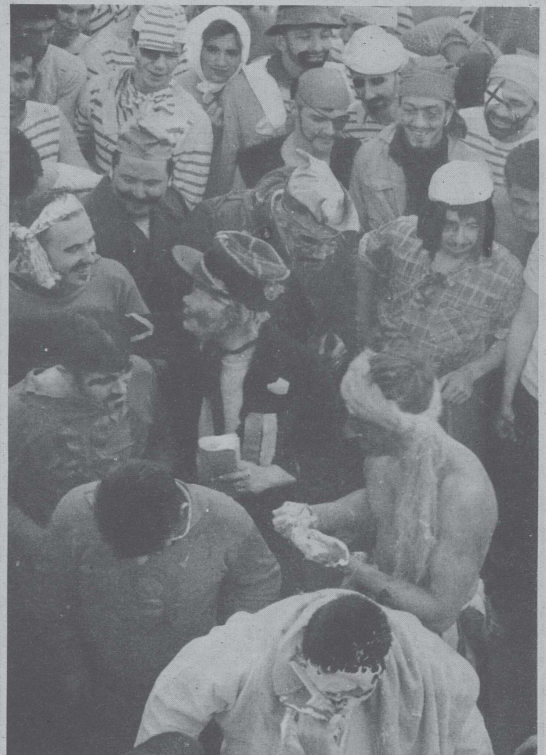
Nous ouvrons les yeux sur le jour J. La fête commencera dans quelques heures. Sur la plage arrière ; on prépare le matériel, et c'est avec plaisir qu'on entend appeler les néophytes. Un majestueux cortège se présente lentement devant tous, agenouillés avec respect. Deux bons discours sèment la panique chez les craintifs et l'allégresse chez les autres avant que ne commence la cérémonie baptismale.

Tout d'abord, un bon rasage effectué par des maîtres barbiers permet de se présenter frais devant Monseigneur l'Evêque pour la bénédiction. Tous se présentent dans une attitude pieuse et fervente qu'ils garderont pour l'eau bénite dont on leur lavera la tête et le visage. La crainte et l'appréhension seront à leur paroxysme à la soupe, mixture d'aliments, excellente d'ailleurs, mais abso-

lument repoussante quant à son aspect. Une, deux, trois ou quatre rations, ce sera au bon gré de Frigolus qui punira ou récompensera ainsi l'attitude et le comportement du néophyte à bord. Tout le monde y passe, il commence à faire froid, il manque déjà un peu d'ambiance quand tout est relancé. C'est le clou de la fête : un ancien reprend le baptême. Quelle surprise pour lui ! Il mange d'ailleurs tout ce qui restait avant d'aller prendre sa douche à la lance incendie comme tous les autres. Le temps se gâtant, le concours de sketches se fait à la cafétéria et remporte d'ailleurs un très vif succès. Des prix sont décernés et cet événement commencé dans la joie se termine dans l'allégresse.

Tout le monde regagne son poste en disant : « Vivement l'année prochaine qu'on puisse encore s'amuser comme aujourd'hui ! »

Quartier-Maitre René SAUVEUR.



La longue procession des néophytes vers les fonts baptismaux s'amorce ; la première onction est appliquée sur l'un d'eux.